



## *Académie des sciences d'outre-mer*

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Grande Guerre et colonies : le cas guyanais / Odon Abbal***  
éd. Ibis rouge, 2014  
cote : 59.952

***Guyane, 1914-1918 : une colonie et ses soldats dans la Grande Guerre : histoire, textes et documents / Philippe Guyot, Marie-Céline Gardiennet & Léopold Champeping***  
éd. Ibis rouge, 2014  
cote : 60.061

***Soldats guyanais prisonniers de l'armée allemande : Grande Guerre, 1914-1918 / Philippe Guyot***  
éd. Ibis rouge, 2014  
cote : 60.076

Avec ces trois ouvrages, les éditions Ibis rouge de Matoury en Guyane apportent une contribution exceptionnelle sur les engagements de l'Outre-mer français dans la première guerre mondiale.

L'édition de ces ouvrages, labellisée par la mission centenaire et soutenue par la région Guyane, l'ONAL, l'association des professeurs d'histoire et de géographie de Guyane et celle de la Société des amis des archives de Guyane arrive à point nommé pour montrer ce que fut dans toutes ses composantes l'engagement des Guyanais dans ce conflit.

L'ouvrage d'Odon Abbal, le premier publié, s'inscrit dans une réflexion sur l'engagement des Guyanais pour la « mère patrie ». Alors même que la conscription en Guyane ne débute qu'à la veille de la guerre, la participation des conscrits au conflit ne débutera qu'en 1915, les Guyanais vivent leur participation au conflit comme une reconnaissance de citoyenneté et l'enthousiasme est donc réel.

Le déroulement même du conflit va être une épreuve réelle pour cette colonie dont la population n'atteignait pas 50.000 âmes et dont les ressources économiques étaient très faibles.

L'isolement entraîné notamment par la guerre sous-marine amènera durant le conflit en Guyane à d'une part tenter d'assurer son autosuffisance alimentaire et d'autre part à renforcer les liens économiques régionaux.



<sup>1</sup> Les recensions de l'[Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) sont mises à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

Les produits d'exportation traditionnels, bois et or, sont fortement impactés durant le conflit par le manque de main d'œuvre désormais mobilisée et par les difficultés maritimes. Les ouvrages de Philippe Guyot et celui qu'ont édité en commun Marie-Céline Gardiennet et Léopold Champeing élargissent les visions d'Odon Abbal sur « la guerre et les mutations de l'homme de couleur » en la recentrant sur les soldats de la Grande Guerre.

L'ouvrage collectif fournit la liste la plus complète possible des Guyanais engagés dans la Grande Guerre, ainsi que la mention de ceux morts lors du conflit, au combat ou non. Le total est d'environ 300 décès. Un chapitre est spécialement consacré aux Guyanais morts pour la France illustré de photographies des champs de bataille et des cimetières militaires. Le total de ces morts pour la France représentant environ 0,5 % de la population totale de la Guyane, une note biographique pour chacun est reprise dans l'ouvrage « Les morts pour la France » représentant environ 270 soldats.

L'ouvrage est remarquablement complété par l'évocation des parcours singuliers, par la construction de la mémoire et l'édification de monuments aux morts.

Enfin l'ouvrage de Philippe Guyot sur les prisonniers guyanais durant la Grande Guerre vient heureusement compléter une fresque sur les peines endurées par les combattants.

Neuf prisonniers ont été identifiés dont deux morts en captivité pour les sept survivants. Une notice complète retrace leur parcours militaire puis civil après leur libération.

En cette première année du centenaire de la Grande Guerre, on ne peut que se réjouir de voir la mobilisation de la région Guyane pour faire revivre le souvenir des épreuves partagées avec la métropole.

Les trois ouvrages, d'inégale importance mais complémentaires édités par Ibis rouge montrent la voie à ce que tous les Outre-mer pourraient publier à la mémoire, rendue ainsi vivante, des combattants de la première guerre mondiale.

**Pierre Gény**